



Les mystères du Selénéa

Thriller en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

Les mystères du Sélénea

Thriller psychologique en 4 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Dans les profondeurs de l'âme humaine résident des secrets que le temps peine à effacer. Ils se nichent dans les recoins des mémoires, s'accrochent aux vieilles pierres et murmurent à travers les générations. Mais parfois, la mer, avec ses colères et ses mystères, choisit de les ramener à la surface.

Les mystères du Sélénea vous invite à bord d'un navire, un ancien yacht familial, où une tempête n'est pas seulement un caprice de la nature, mais un catalyseur. Une tempête qui isole, qui révèle, qui emprisonne. Cinq âmes, chacune avec son propre fardeau, se retrouvent prises au piège d'un huis clos oppressant, forcées de faire face non seulement aux éléments déchaînés, mais aussi aux fantômes d'un passé que l'on croyait enterré.

Ce n'est pas qu'une histoire de disparition et de suspicion. C'est une plongée dans les ténèbres d'une lignée, celle des Delcourt et des Vallier, dont l'héritage est entaché de trafic, de complots et de meurtres. Chaque personnage est une pièce du puzzle, un suspect potentiel, un gardien de vérité ou de mensonge. L'odeur persistante

de menthe, un vieux couteau, un médaillon brisé... Autant d'indices qui tissent une toile où personne n'est vraiment innocent, et où la mort rôde à chaque coin de couloir.

Préparez-vous à retenir votre souffle. Préparez-vous à douter de chacun. Car à bord du Selénéa, sous le sifflement du vent et les coups de boutoir des vagues, la vérité est une créature insaisissable. Et elle ne s'arrêtera devant rien pour se révéler, quitte à engloutir avec elle tous ceux qui l'ont trop longtemps cachée.

L'intrigue

Imaginez un classique d'Agatha Christie, mais confiné à l'espace claustrophobique d'un yacht battu par la tempête, où chaque craquement de la coque fait écho à une sinistre vérité. Bienvenue à bord du Selénéa, un navire désormais à la dérive au large des côtes de la Bretagne, ses passagers piégés non seulement par le déluge extérieur, mais aussi par une toile de mensonges et de trahisons s'étendant sur des générations.

Notre histoire commence alors qu'une croisière idyllique de fin de semaine se transforme rapidement en une épreuve terrifiante. Une mystérieuse agression laisse un passager inconscient, un message cryptique est découvert, et un ancien coffre familial, rempli de sombres secrets, s'ouvre soudain. Alors que la tempête fait rage, une vieille légende familiale sur un capitaine disparu et une île maudite se mue en une réalité glaçante. Chacun des cinq survivants porte son propre fardeau caché : le stoïque Capitaine Marc Delcourt, accablé par l'héritage de sa famille ; la fragile en apparence Sophie Vallier, dont le charme masque un secret désespéré ; l'énigmatique Louis Morel, dont le calme extérieur dissimule une dangereuse connaissance ; Gabriel Montfort, l'écrivain dont les recherches sur le folklore local ont mis au jour une vérité trop proche ; et Élise Rochefort, l'observatrice perspicace dont l'esprit analytique découvre rapidement les indices accablants.

Personnages

Marc Delcourt : Capitaine du Selénéa

Sophie Vallier : Héritière, amie des Delcourt

Gabriel Montfort : Écrivain

Élise Rochefort : Avocate, enquêtrice perspicace

Louis Morel : Marin, l'homme des cales

Émilie : La domestique

Acte 1

Scène 1

Le salon du Selénéa tangué lourdement sous les assauts répétés de la tempête. Dehors, le vent hurle, et le fracas des vagues contre la coque résonne.

Au centre de cette scène, Marc Delcourt, le Capitaine, est debout, le dos tourné à la fenêtre, son regard rivé sur un coffre. À quelques pas de lui, Élise Rochefort, avocate tient un carnet. Elle ne cesse de noircir des pages de notes.

Assis sur un canapé, Gabriel Montfort, l'écrivain, est un amas de nerfs. Ses doigts tambourinent de manière compulsive sur la couverture d'un livre qu'il tient à l'envers. Son regard fuyant évite soigneusement de croiser ceux de ses compagnons d'infortune. Non loin, Sophie Vallier, l'héritière, ajuste sans cesse l'écharpe de soie de couleur vive autour de son cou, un geste qui trahit une agitation contenue.

Légèrement en retrait, adossé à la cloison, Louis Morel, le marin, observe la scène avec un sourire énigmatique. Une jeune domestique, Émilie, entre discrètement. Elle ramasse les tasses vides éparpillées sur la table. Son regard effleure chaque visage et s'attarde un instant sur le coffre, puis sur la page que tient Élise. Tandis qu'elle se penche, un petit mouchoir en dentelle brodé d'une

initiale 'E' et d'un petit symbole stylisé tombe discrètement de sa poche. Elle le ramasse rapidement.

Marc Delcourt (Capitaine)

Calmez-vous, je vous prie. La tempête est forte, certes, mais le Selénéa est un navire de caractère. Nous ne sommes pas à la merci de l'océan, juste momentanément à celle de cette île. Une escale... imprévue, je vous l'accorde.

Élise Rochefort (Levant le regard de son carnet)

Un mur, Capitaine. Impénétrable. Ni appel, ni départ. Une prison flottante, si je puis dire. Et je n'aime guère l'imprévu lorsque nous sommes coupés du monde.

Gabriel Montfort

Oui... un mur. Comme dans mon dernier roman, justement... Le Mur de l'Oubli... (Il s'interrompt brusquement, son regard fuyant vers Louis, avant de se reprendre avec un sourire forcé) Enfin, une bonne vieille tempête bretonne, rien de plus ! Je... je divague.

Sophie Vallier (Ajustant son écharpe)

Cette destination... si singulière. Pourquoi cette île, précisément ? Vous ne nous avez pas dit, Capitaine. Nous ne sommes pas ici par hasard, n'est-ce pas ? La réputation de ces lieux n'est pas des plus... engageantes.

Marc Delcourt (Son regard s'écarte du coffre)

Une escale... particulière. Rien de plus. Une routine, je vous assure. L'itinéraire était... fixé.

Louis Morel (S'approchant de la table)

Cette île a ses secrets... J'ai entendu parler d'une légende. Un homme y a disparu, il y a bien longtemps. Sans laisser la moindre

trace. Les pêcheurs d'ici évitent d'en parler, par superstition. Comme si la mer elle-même avait avalé son ombre.

Élise Rochefort (Se penchant vers le coffre)

Vous parlez de secrets, Monsieur Morel, comme si ce coffre... cachait le plus lourd d'entre eux ? Ses gravures semblent raconter une histoire ancienne.

Marc Delcourt (Secouant la tête)

Rien qui vous concerne, Maître. Absolument rien. C'est un simple vestige... familial.

Gabriel Montfort (Il prend une montre posée sur la table et la manipule nerveusement)

Curieuse montre... (Il la tourne, la lumière de la lampe)

Arrêtée à vingt-deux heures trois. Elle ne ressemble à aucune de celles qu'on porte ici. (Il la repose, son regard s'attardant sur Louis)

Sophie Vallier (Fronçant les sourcils)

Et cette bouteille vide, là, par terre ? Il reste un étrange dépôt au fond... Ce n'est pas du vin. Ça sent... la menthe. Étrange, non ? Presque... médical.

Louis Morel (Se penchant)

Un poison, peut-être ? Ou un calmant puissant. On dit que les anciens marins utilisaient certaines herbes pour... faciliter les passages difficiles. Ou les rendre... permanents.

Élise Rochefort (Ramassant une page déchirée sur la table)

Une page du journal de bord manque. Complètement arrachée. (Elle la brandit, un geste accusateur) Qui était là à cette heure ? Et pourquoi une telle urgence à effacer une vérité ?

Un coup de tonnerre retentit dehors. Chaque personnage se fige, les regards se croisent. Marc jette un regard furtif vers le coffre. Louis sourit, comme si le chaos extérieur lui était familier. Sophie serre son écharpe. Gabriel respire difficilement. Élise, elle, tient la page déchirée, ses yeux observant chacun.

Scène 2

Le groupe se tient autour de la table du salon, la lampe tempête éclaire les visages crispés.

Marc a abandonné le coffre pour se poster au centre du petit cercle que forment les passagers autour de la table. Louis, le marin, a reculé légèrement, observant chaque réaction. Sophie tripote son écharpe avec une frénésie croissante. Gabriel, lui, a posé son livre, ses mains se tordant l'une l'autre. Élise ne cesse de noter dans son carnet.

Marc Delcourt

Je propose, encore une fois, que nous fassions l'inventaire précis de ce qui manque dans le journal de bord. Une page arrachée, en pleine mer, sur mon navire... Ce n'est pas le fruit du hasard. C'est un acte délibéré. Et cette page est la clé pour comprendre pourquoi nous sommes cloués ici.

Élise Rochefort (Feuilletant son propre carnet)

Exact, Capitaine. Cette page manque juste après l'enregistrement de la dernière escale. Une escale que vous n'avez pas jugé bon de mentionner plus tôt, si ma mémoire ne me fait pas défaut. Et elle contenait, j'en suis certaine, des informations cruciales sur notre parcours. Ou, plus inquiétant, sur quelqu'un à bord.

Gabriel Montfort (Tentant de paraître détaché)

Peut-être quelqu'un a-t-il voulu cacher une escale non déclarée ? Une cargaison... discrète ? Voire illégale ? Cette île est connue

pour ce genre de trafic, n'est-ce pas, Louis ? Des rumeurs courent... des histoires de contrebande qui se transmettent de génération en génération.

Sophie Vallier (Elle jette un regard soupçonneux à Louis, puis à Gabriel)

Qui ferait une chose pareille ? Nous sommes ici pour nous détendre, pas pour jouer aux détectives de pacotille ! Ces accusations sont absurdes et... insultantes ! (Elle se tourne vers Marc, cherchant un appui.) Capitaine, vous ne pouvez pas laisser cela.

Louis Morel (Calme)

Ce n'est pas un jeu, Mademoiselle Vallier. L'océan et la tempête ne sont pas nos seuls ennemis. Le danger peut venir de l'intérieur. Et la vérité, elle, ne se soucie guère des convenances.

Marc Delcourt (Son regard se tourne un instant vers l'arrière-plan, où Émilie, la servante, passe de nouveau, ramassant discrètement un torchon tombé au sol)

Il y a plus que des cailloux et des arbres sur cette île, j'en ai bien peur. Elle est le théâtre de vieux secrets. Des secrets qui, pour certains, doivent rester enfouis. À tout prix. Et parfois, ces secrets refont surface de la manière la plus... brutale.

Élise Rochefort (Croisant les bras, son regard se pose sur le coffre, puis sur Marc)

Et cela vous inclut, Capitaine ? Votre regard sur ce coffre... il semble porter un poids qui dépasse la simple curiosité. Il y a là quelque chose de personnel, n'est-ce pas ?

Marc Delcourt (Ferme)

Ce coffre contient des souvenirs. Des souvenirs que je préférerais laisser dormir. Mais peut-être qu'aujourd'hui, ils vont nous aider à

comprendre l'horreur qui se profile. Une horreur que je n'aurais jamais crue possible à bord de mon propre navire.

Gabriel Montfort

Les souvenirs... des lames à double tranchant. Elles peuvent couper celui qui les manie. Elles peuvent surtout... révéler ce qui n'aurait jamais dû l'être.

Sophie Vallier (Regardant la bouteille vide au sol)

Cette bouteille... elle ne contenait pas d'alcool, c'est certain. Cette odeur de menthe... c'est étrange, presque médical. Une sorte de... remède ancien ?

Louis Morel (Hochant la tête)

Un calmant, ou un poison. Il faudra élucider cela. Mais l'un comme l'autre, utilisés ainsi, révèlent une intention. Une intention malveillante. (Il ajoute, à voix plus haute, un sourire énigmatique réapparaissant sur ses lèvres) À moins que ce ne soit un vieux remède marin, une potion pour les esprits troublés par les longues veilles...

Élise Rochefort (Se redressant)

En attendant, je propose qu'on reste ensemble. Personne ne quitte ce salon. Nous devons comprendre ce qui s'est passé avant la nuit, avant la tempête, avant que tout bascule. L'isolement forcé est aussi une opportunité, après tout.

Marc Delcourt (Regardant la montre arrêtée sur la table)

Cette montre, figée à vingt-deux heures trois, est un indice qui ne trompe pas. Quelqu'un a voulu figer un moment précis. Mais lequel ? Et pour quelle raison ? C'est une montre de poche, à l'ancienne. Elle ne m'appartient pas. Ni à vous, je suppose ? (Il balaye le groupe du regard, invitant chacun à nier. Personne ne répond)

Gabriel Montfort

Le moment où tout a basculé, peut-être... le moment où le Selénéa a cessé d'être un refuge pour devenir... un piège.

Le vent hurle, un cri long et perçant. Le roulis du navire s'accroît, faisant tomber un petit bibelot. Tous sursautent. La lampe tempête vacille menaçant de s'éteindre.

Scène 3

Dans le salon du yacht, la tempête s'intensifie, les éclairs illuminent furtivement la pièce. Marc est près du coffre, les autres sont assis ou debout, sur le qui-vive.

Marc se trouve toujours près du coffre. Sophie, assise, frotte ses mains l'une contre l'autre. Gabriel observe chacun des passagers. Élise, toujours aussi impassible, ne quitte personne du regard, son carnet posé sur la table.

Louis Morel (D'une voix calme, presque solennelle)

Vous connaissez, peut-être, la légende de cette île... Île de la Désolation, comme certains la nomment. On raconte qu'un homme y a disparu, sans laisser de trace, il y a plus d'un siècle... L'ancien Capitaine du Selénéa, précisément. Le navire porte sa malédiction, dit-on. Il y a toujours eu des disparitions ici.

Sophie Vallier (Ironique, elle jette un regard furtif vers Louis, puis vers Marc)

Une histoire de fantômes pour faire peur aux enfants ? Je crois que nous avons des problèmes plus concrets à gérer que des contes de marins. N'est-ce pas, Capitaine ? Vous, au moins, vous êtes un homme de raison.

Louis Morel (Fixant Sophie)

Vous riez, Mademoiselle Vallier, mais les disparitions ici ne sont pas des contes. Certains y ont laissé bien plus que leur trace... (Il jette un regard vers le coffre, puis vers Marc) Leur vie, peut-être. L'océan garde bien des secrets, mais la terre aussi.

Gabriel Montfort (Intervenant, mal à l'aise)

La littérature aime bien ces mystères... Moi-même, j'écris sur des disparitions inexplicables, des héritages perdus et des secrets de famille... Mais je ne pensais pas en croiser une un jour. Surtout pas ici, dans un huis clos parfait.

Élise Rochefort (Regardant Gabriel droit dans les yeux)

Vous semblez étrangement nerveux quand on parle de cela, Monsieur Montfort. Ce roman... Le Mur de l'Oubli, n'est-ce pas ? Il est basé sur des faits réels ? Un secret que vous auriez découvert, peut-être, avant de prendre ce voyage ?

Gabriel Montfort (Balbutiant)

Non, non, c'est pure fiction. Juste un roman... Mon éditeur insiste sur le réalisme, c'est tout. (Il évite de croiser le regard de Louis)

Marc Delcourt (Sèchement, tapant du poing sur le bras du fauteuil)

Nous ne sommes pas là pour des histoires, ni pour des romans. Nous sommes là pour comprendre ce qui se passe ici et maintenant. Et pour cela, il faut de la clarté. Pas des récits flous.

Louis Morel (Regardant la montre arrêtée sur la table, il la prend et l'examine un instant, pensif)

Cette montre... elle n'appartient à personne ici, pourtant elle s'est arrêtée à vingt-deux heures trois. L'heure où le silence s'est installé sur le Selénéa. Le moment précis où tout a basculé. Je me souviens d'avoir entendu un bruit étrange à cette heure-là, juste avant que la tempête ne se déchaîne vraiment. Un claquement sec.

Sophie Vallier (Fronçant les sourcils, son regard se pose sur le coffre, puis sur Louis. Elle se lève et s'approche du coffre)

Peut-être que ce silence cache un cri que nous n'avons pas encore entendu... Un cri qu'on a voulu étouffer. (Elle effleure les gravures du coffre du bout des doigts, un frisson la parcourt. Elle se tourne vers Marc.) Ce coffre est ancien, Capitaine. De quelle famille vient-il réellement ? Il ressemble étrangement à des objets que ma grand-mère possédait, des reliques de notre propre passé familial.

Marc Delcourt (Il détourne les yeux de Sophie, puis du coffre)

C'est... un héritage familial. Il a toujours été à bord du Selénéa. Rien de plus à dire.

Un coup de vent plus violent encore secoue le yacht. Les lumières de la lampe tempête vacillent à nouveau.

Scène 4

Élise fouille le journal de bord, tandis que Sophie s'approche du coffre. Gabriel observe attentivement Louis. Louis, impassible, semble indifférent à cette surveillance.

Élise Rochefort (Elle tapote une page déchirée avec son stylo)

Cette page manquante du journal... elle devait contenir une note d'une importance capitale. Je parie qu'elle parle de la dernière escale avant que la tempête ne nous piège ici. Une escale discrète, non enregistrée officiellement, n'est-ce pas, Capitaine ? Une irrégularité flagrante.

Marc Delcourt (Levant les yeux du coffre)

Cette escale a été effacée. Une décision volontaire. Pour de bonnes raisons, je vous assure. Des raisons qui ne concernent personne d'autre que l'armateur. (Il jette un regard vers Sophie)

Sophie Vallier (Effleurant le coffre, elle tourne son regard vers Marc)

Une décision... ou une erreur, Capitaine ? Tout peut arriver en mer, n'est-ce pas ? Surtout lorsque l'on cache de lourds secrets. Ou peut-être n'est-ce qu'une question de profit, hein ? Mon grand-père disait toujours que les eaux troubles sont les meilleures pour la pêche... et pour les affaires.

Gabriel Montfort (Regardant Sophie, intrigué)

Vous semblez bien connaître ces lieux, Sophie. Et ces "affaires". Pourquoi avoir choisi cette île, précisément, pour un week-end soi-disant "détente" ? Une coïncidence ? Ou était-ce une escale... nécessaire ?

Sophie Vallier (Défiante, elle s'écarte du coffre pour se camper face à Gabriel)

C'est un endroit qui m'appartient, à moitié. Un secret de famille. (Elle jette un regard noir vers Marc, comme pour le tester, pour le forcer à réagir.) Un héritage, si vous préférez. Et je n'ai de comptes à rendre à personne.

Louis Morel (Sec, il s'adresse à Sophie)

Un secret que certains voudraient enterrer... ou révéler au grand jour. N'est-ce pas, Mademoiselle Vallier ? Les légendes de cette île ne sont pas que des histoires. Elles sont souvent... des vérités déguisées. Des vérités qui coûtent cher.

Élise Rochefort (Posant le journal sur la table, son regard balaie la pièce, s'attardant sur chacun)

Je commence à comprendre que chacun d'entre nous a une raison bien particulière d'être ici. Et que personne, absolument personne, n'est innocent. Nous sommes tous liés à cette île, et à ce Selénéa, d'une manière ou d'une autre. (Elle tapote son carnet)

Un craquement sinistre se fait entendre. Le yacht tressaute violemment sous un assaut de vagues. Émilie entre rapidement, une pile de linge propre et fraîchement repassé dans les bras. Elle avance prudemment, mais le mouvement soudain du bateau la fait trébucher lourdement, juste à côté de Gabriel. La pile de linge s'éparpille sur le pont, et un petit sachet d'herbes séchées, dégageant une légère odeur de menthe poivrée, roule hors de sa main, s'arrêtant presque aux pieds de Gabriel. Un petit mouchoir en dentelle, brodé de l'initiale 'E' et du même symbole stylisé que celui qu'elle avait précédemment laissé tomber, glisse également. Elle s'empresse de récupérer le sachet d'herbes, jetant un regard furtif vers Louis, puis vers Élise, avant de s'éloigner précipitamment sans un mot.

Gabriel Montfort (Regardant le sachet d'herbes qu'Émilie a laissé tomber)

Cette odeur... la menthe. La même que la bouteille vide. Émilie, vous... ?

Le silence s'installe. Élise ramasse le mouchoir.

Scène 5

La tempête semble s'apaiser un peu. Le groupe se rassemble autour de la lampe tempête. Élise tient toujours dans sa main le mouchoir brodé d'Émilie.

Marc Delcourt

Cette nuit, nous devons rester unis. Le Selénéa nous a amenés ici, isolés de tout. Mais la vérité finira par éclater, inévitablement, comme le jour après la nuit la plus sombre. Le passé, qu'on le veuille ou non, finit toujours par refaire surface.

Gabriel Montfort (Regardant tour à tour ses compagnons)

Et si cette vérité faisait plus de mal que la tempête elle-même ? Si elle détruisait non seulement nos vies, mais aussi les illusions que nous nous faisons sur nous-mêmes... ou sur les autres ?

Sophie Vallier (Avec un rictus amer, ses doigts caressant l'écharpe)

Certaines vérités sont des larmes qui coulent sans fin. Des larmes de sang, parfois. L'île de la Désolation porte bien son nom, elle ne donne rien sans tout prendre en retour.

Louis Morel (Fixant le coffre)

Le coffre, lui, attend son heure. Chaque gravure, chaque clou... il détient la clé de nos peurs les plus profondes. Et peut-être la clé de la disparition qui a frappé ce navire par le passé. (Il pointe du doigt une des gravures)

Élise Rochefort (Déterminée)

Demain, nous démêlerons les fils de ce mystère. Mais ce soir, restez sur vos gardes. Quelqu'un parmi nous cache plus qu'un simple secret. Bien plus. (Elle lève le mouchoir d'Émilie, le présentant à la lumière vacillante de la lampe) Ce mouchoir... avec cette broderie : l'initiale 'E' et ce symbole étrange. Qui, parmi nous, peut m'éclairer sur sa signification ? Est-ce un emblème de famille, Mademoiselle Émilie ?

Émilie, qui était restée discrètement en arrière-plan, sursaute violemment à l'appel de son nom. Elle jette un regard paniqué vers le coffre, puis vers Marc.

Gabriel Montfort

Le secret de cette île... et ses larmes. Il semble que nous en ayons la preuve juste sous nos yeux.

(Un fracas soudain et sec fait sursauter tout le monde. On entend un cliquetis métallique, prolongé et distinct, provenant du coffre : la serrure, d'elle-même, semble céder. Le lourd couvercle du s'entrouvre lentement. La lampe tempête, dans un dernier effort, vacille violemment et s'éteint. Dans le noir, on entend un léger son de tissus qui s'écarte, puis un petit frottement et un souffle coupé. Quelques secondes plus tard, la lampe se rallume. Le coffre est grand ouvert, et sur le sol, juste devant lui, gît le petit mouchoir en dentelle d'Émilie, avec son symbole Delcourt maintenant bien visible. Émilie n'est plus là, elle a disparu.

Élise Rochefort (Son regard pointe vers le coffre ouvert, puis vers l'endroit où se trouvait Émilie)

Le coffre... il s'est ouvert tout seul. Et ce mouchoir... avec le symbole Delcourt. Émilie... où est Émilie ?!

Gabriel Montfort (Regardant vers le coffre)

Mais qui aurait pu... ? C'est impossible...

Sophie Vallier

Ce coffre contient la vérité. La vérité sur cette île, sur nos secrets... Et maintenant...

Marc Delcourt (Son regard balaye la pièce, s'arrêtant sur le coffre, puis sur la porte par laquelle Émilie a disparu)

Il est temps d'arrêter les mensonges. La vérité ne peut plus être contenue. Et je crois que nous venons d'en avoir la première... démonstration.

Le bruit du vent reprend, plus lointain, mais toujours menaçant. Chaque personnage est figé, les yeux fixés sur le coffre ouvert ou sur la porte, comprenant que le danger a maintenant un visage, et qu'il est à bord.

Noir

Acte 2

Scène 1

L'odeur persistante de menthe flotte encore dans l'air. Le petit mouchoir d'Émilie, avec son symbole Delcourt brodé, est posé sur la table. Marc contemple le coffre. Sophie est recroquevillée sur elle-même. Gabriel, étrangement calme, observe la. Élise, elle, est déjà en mouvement, sa main sur le mouchoir d'Émilie. Louis se tient en retrait, les bras croisés.

Marc Delcourt (Il désigne le coffre d'un geste furieux)

C'est impossible ! Cette serrure... elle est ancienne, mais robuste ! Personne n'aurait pu la forcer sans outils. Et nous étions tous là ! Comment ce coffre a-t-il pu s'ouvrir tout seul ?! Et Émilie... où est-elle ?

Sophie Vallier (Un petit cri étouffé s'échappe de ses lèvres)

C'est... c'est la malédiction de l'île. Les esprits... Ils sont venus chercher ce qu'ils voulaient. Les secrets enfouis ! Je savais que nous n'aurions jamais dû venir ici ! (Elle jette un regard paniqué vers Louis)

Louis Morel (Il regarde Sophie d'un air amusé, puis se tourne vers Marc)

Une malédiction ? Ou une main bien humaine, Capitaine ? Le Selénéa a toujours été un nid de secrets. Et les secrets, parfois, cherchent à s'échapper par tous les moyens. Même les plus... violents.

Élise Rochefort (Saisissant le mouchoir d'Émilie)

Ce mouchoir, Capitaine. Avec le symbole des Delcourt. Que fait Émilie, la domestique, avec un emblème de votre famille ? Une

question que je me posais depuis le début. Serait-ce un lien que vous nous auriez... omis de mentionner ?

Marc Delcourt (Il prend le mouchoir des mains d'Élise. Il examine le symbole)

Le symbole Delcourt... ici ? C'est... c'est impossible. Émilie n'a aucune parenté avec ma famille. C'est absurde. Une coïncidence... ou une ruse. (Il jette un regard soupçonneux vers Louis)

Gabriel Montfort (Il se frotte le menton. Il se penche vers le coffre ouvert, son regard balayant l'intérieur)

Les coïncidences sont des mensonges que la vérité n'a pas encore démasqués. Peut-être que ce coffre contient justement la preuve de ce lien inattendu. (Il tend la main vers le contenu, hésitant)

Marc Delcourt (L'interrompant d'une voix sèche)

N'y touchez pas, Gabriel ! Nous ne savons pas ce qu'il contient. Ni ce qu'il a provoqué.

Un cri déchire soudain le silence du navire, résonnant depuis la partie arrière du pont supérieur.

Sophie Vallier (Un cri aigu s'échappe de ses lèvres, elle se lève brusquement, les mains sur sa bouche)

Qu'est-ce que c'était ?! Un cri ! Ça vient du pont !

Louis Morel (Il se dirige vers la porte, l'ouvre et tend l'oreille)

Ça vient des cabines... Quelqu'un est en danger.

Élise Rochefort (Elle se lève, le mouchoir d'Émilie serré dans sa main, son regard se tourne vers la direction du cri, puis vers le coffre ouvert)

Vite ! Quelqu'un a été agressé ! Et Émilie a disparu... Les deux événements ne peuvent pas être liés.

Marc Delcourt (Il prend la lampe tempête)

Restons ensemble. Je vous guiderai. Ne nous séparons pas. Quelque chose de grave se passe sur ce navire. Quelque chose que je craignais.

Ils se précipitent hors du salon. Louis est en tête. Sophie serre Gabriel. Élise, un peu en arrière, ne lâche pas le mouchoir, l'examinant. Elle aperçoit une petite tâche de la couleur du coffre juste sous le symbole Delcourt.

Noir

Scène 2

Le couloir du Selénéa. Marc avance en tête, lampe tempête à la main. Derrière lui, Louis, le marin, silencieux. Sophie et Élise suivent de près. Au fur et à mesure qu'ils s'approchent, un léger gémissement, à peine audible, leur parvient.

Marc Delcourt

Le son vient d'ici... C'est une des cabines des passagers.

Marc ouvre brusquement la porte. Gabriel Montfort est étendu sur le sol de la cabine, à moitié conscient. Une tâche sombre et humide s'étale sur le col de sa chemise, juste sous l'oreille, dégageant une forte odeur de menthe. À quelques centimètres de sa main inerte, une petite fiole de verre vide et brisée. Un bouton de nacre manque

à la chemise de Gabriel, et une fine traînée de poudre blanche, à peine visible, s'étend sur le sol près de son corps.

Sophie Vallier (Un cri aigu lui échappe, elle se précipite vers Gabriel, s'agenouillant à ses côtés)

Gabriel ! Mais qu'est-ce qui s'est passé ?! Qui... qui a fait ça ?! Mon Dieu, cette odeur... (Elle se recule, prise d'une nausée subite) La menthe... encore.

Élise Rochefort (S'approchant, elle observe la tâche, la fiole, la poudre et le bouton manquant. Elle remarque également une légère égratignure sur la main de Marc, qu'il tente de dissimuler)

Il a été agressé. Sans aucun doute. Et cette fiole... C'est le même liquide que la bouteille trouvée dans le salon. Un sédatif ? Ou pire. (Elle se redresse et fixe Marc) Capitaine, votre main. Vous êtes blessé ?

Marc Delcourt (Tirant sa main en arrière, sa voix est sèche. Il détourne la tête)

Ce n'est rien. Une égratignure. Le tangage. Rien de grave. (Il se penche sur Gabriel, essayant de paraître utile) Gabriel ! Répondez-moi !

Louis Morel (Se tenant en retrait, ses yeux glissant de Gabriel à la fiole brisée, puis à la traînée de poudre. Il s'accroupit discrètement, ses doigts effleurant le sol près du corps de Gabriel. Il découvre une longue mèche de cheveux sombres et soyeux, inhabituelle, coincée sous la jambe de Gabriel. Il la glisse habilement dans sa poche sans que personne ne le voie. Sa voix est calme)

Il respire. Difficilement, mais il respire. Il a été assommé.

Sophie Vallier (En larmes, fixant

Qui peut faire une chose pareille ?! C'est Émilie, n'est-ce pas ? Elle a disparu, et cette odeur... elle est partout où elle passe ! Elle nous veut du mal !

Marc Delcourt (Il regarde Sophie, puis il se tourne vers Louis)

Émilie ? Mais pourquoi Émilie ?! Elle n'aurait jamais... À moins que...

Louis Morel :

Les motifs sont parfois plus complexes que les actes, Capitaine. Et les apparences sont souvent trompeuses. (Il se tourne vers Gabriel, comme pour confirmer ses observations.) La tâche sur son col... n'est pas seulement un liquide. Il y a... des résidus. Comme une poudre. Ou une fibre.

Élise Rochefort (Confirmant l'observation de Louis, ses yeux se posent sur le col de Gabriel. Elle retire un petit fil de couleur vert profond, à peine visible, incrusté dans la tâche sombre. Elle le frotte entre ses doigts, son regard se tourne vers Louis, qui a réagi subtilement à la couleur du fil, avant de regarder Sophie)

Ce fil... la même couleur que l'écharpe que portait Mademoiselle Vallier plus tôt. Un vert... très particulier.

Sophie Vallier (Perdant son calme, elle recule d'un pas, son visage livide. Elle jette un regard paniqué à son écharpe, puis sur le fil dans la main d'Élise, puis à Marc, cherchant une échappatoire)

Non ! Ce n'est pas possible ! Mon écharpe n'a rien à voir avec ça ! C'est... c'est absurde !

Marc Delcourt (Les yeux fixés sur le fil, puis sur Sophie)

Votre écharpe... Vous étiez ici, Sophie ? Près de la cabine de Gabriel ?

Un hurlement plus lointain de la tempête se fait entendre. La lampe tempête vacille violemment, menaçant de s'éteindre à nouveau. Les yeux des personnages se fixent sur Sophie, puis sur le corps inerte de Gabriel.

Noir

Scène 3

Dans le salon, une angoisse palpable s'est installée. Gabriel, les traits tirés, repose faiblement sur le canapé, une compresse froide sur le front. La tâche sombre de menthe sur son col est toujours visible. Marc, soucieux, observe son ami. Sophie, nerveuse, ajuste son écharpe. Louis, silencieux, se tient en retrait, les bras croisés, son regard ne quitte Gabriel que pour observer les réactions de Marc et Sophie. Élise, elle, est à la fois l'avocate et la détective, son carnet à la main. Le mouchoir d'Émilie, avec son symbole Delcourt et la petite tâche de bois sombre, est posé sur la table basse.

Élise Rochefort (Elle s'adresse directement à Gabriel)

Monsieur Montfort, nous devons savoir. Qui vous a fait cela ? Vous souvenez-vous de quelque chose ? Un détail ? Une silhouette ?

Gabriel Montfort (Voix faible. Il ferme les yeux, comme s'il revoyait la scène)

C'était... une ombre. Rapide. Une odeur forte... cette menthe... Elle m'a surpris. Je... je n'ai rien vu d'autre que... (Il ouvre les yeux, son regard se tourne brusquement vers Marc, puis vers Sophie.)

Rien... je ne me souviens de rien.

Sophie Vallier (Elle se penche sur Gabriel, une main sur son bras)

Ne forcez pas les choses, Élise. Il est encore sous le choc. Laissez-le se reposer.

Élise Rochefort (Ignorant Sophie, elle brandit la petite fiole brisée trouvée près de lui, puis le mouchoir d'Émilie)

Cette fiole était près de vous. Et cette odeur... elle nous ramène à Émilie. Et à ce mouchoir, Monsieur Delcourt, qui porte l'emblème de votre famille. Il y a un lien.

Marc Delcourt (Il prend le mouchoir, son regard fixant le symbole.

Ce symbole... c'est bien celui des Delcourt. Mais Émilie... Elle est la fille de l'ancien gardien de l'île. Pas de ma famille. Il doit y avoir une explication. Une erreur.

Louis Morel (Il s'avance, son regard perçant fixant Gabriel, puis Sophie)

Ou un secret que personne n'a voulu affronter. Les îles, Capitaine, ont la mémoire longue. Les liens du sang, encore plus. Et l'odeur de la menthe... elle peut cacher bien des choses.

Gabriel Montfort (Soudain, ses yeux s'ouvrent en grand, fixant Louis, puis Marc)

Il y a... il y a une histoire. Une vieille histoire. Pour mon roman, Le Mur de l'Oubli... J'ai fait des recherches sur cette île. J'ai trouvé des documents... des lettres... qui parlaient d'une alliance secrète entre les Vallier et les Delcourt, il y a des générations. Pas une alliance pour le commerce... mais pour... pour cacher quelque chose. Un trafic illégal. Des trésors cachés... Et un meurtre.

Sophie Vallier (Se lève brusquement. Elle lance un regard furieux à Gabriel, puis à Marc)

Vous mentez ! C'est absurde ! Des histoires de roman ! Nos familles sont honorables ! Mon grand-père était un homme d'affaires intègre !

Gabriel Montfort (Ignorant Sophie, il continue)

Le roman parle d'un marin... un marin qui a découvert le trafic. Il était sur le point de tout révéler. Et il a disparu. Sur cette île. On a dit qu'il s'était noyé. Mais les lettres... elles parlaient d'un complot. Et d'une implication directe des familles Delcourt et Vallier pour étouffer l'affaire.

Marc Delcourt (Il regarde Sophie, puis Gabriel, incrédule)

Un meurtre ? Des complots ? Mon père... Il était Capitaine du Selénéa... Il n'aurait jamais...

Élise Rochefort (Son regard perçant se tourne vers Sophie. Elle se penche et ramasse le petit mouchoir d'Émilie, le tenant en évidence)

Mademoiselle Vallier, votre réaction est très... éloquente. Ce mouchoir... avec le symbole Delcourt. Et ce sachet d'herbes à la menthe. Ce ne sont pas des coïncidences. Il y a un lien. Un lien que vous semblez très bien connaître. Et je crois que nous avons la preuve que ce mouchoir n'est pas le seul sur ce bateau. J'ai vu un autre emblème, une autre initiale brodée, plus subtile, sur un autre tissu... (Elle jette un regard vers Sophie, qui a un mouvement de recul)

Sophie Vallier (Elle recule d'un pas. Ses yeux balayent la pièce, pris au piège. Elle regarde Marc, désespérée, puis Gabriel avec une haine farouche)

Non... non, ce n'est pas ce que vous croyez...

Un silence lourd s'installe. Gabriel, épuisé, referme les yeux. Élise observe Sophie. Louis, les bras croisés, ne dit rien.

Scène 4

Gabriel, toujours sur le canapé. Marc tente de garder une façade de contrôle. Sophie, à côté de lui, semble au bord de la crise de nerfs. Louis, en retrait, ne rate aucun détail. Élise, au centre de l'action, son carnet à la main, est prête à confronter chacun. Le mouchoir d'Émilie et la fiole brisée gisent sur la table.

Élise Rochefort (Sa voix est tranchante)

Bien. Maintenant que Monsieur Montfort a eu le courage de nous éclairer sur les sombres secrets de nos familles, il est temps d'aborder l'agression. Qui était où, lorsque Gabriel a été attaqué ? Nous devons établir des alibis. Et je peux vous assurer que le moindre mensonge... ne restera pas impuni.

Sophie Vallier (Elle se tourne vers Marc, cherchant son regard)

J'étais dans ma cabine, évidemment ! La tempête était si forte, je... j'ai dormi profondément. Rien ne m'a réveillée. Jusqu'à ce que nous entendions ce cri.

Élise Rochefort (Son regard s'assombrit, elle brandit le fil vert qu'elle a retiré du col de Gabriel)

Pourtant, Mademoiselle Vallier, j'ai trouvé ce fil sur le col de Gabriel. Un fil de la même couleur et de la même texture que votre écharpe. Une coïncidence étonnante, n'est-ce pas, pour quelqu'un qui "dormait profondément" ? D'autant plus que j'ai vu votre écharpe hier soir... près de la cabine de Gabriel.

Sophie Vallier (Recule d'un pas)

Non ! C'est... c'est impossible ! Mon écharpe... je l'ai laissée dans le salon ! C'est... c'est une erreur ! Ou on l'a déplacée pour m'incriminer !

Louis Morel (Sa voix est posée. Il s'avance légèrement, son regard fixant Marc, puis Sophie. Il se désigne du doigt)

J'étais sur le pont. J'ai vérifié les amarres. La tempête redoublait de violence à cette heure. J'y suis resté un long moment. (Il jette un regard vers Marc, une légère moquerie dans les yeux.) Vous pouvez le confirmer, Capitaine. Je crois que vous vous êtes même blessé en m'aidant.

Marc Delcourt (Il jette un regard rapide à sa main égratignée, puis à Louis. Il évite le regard d'Élise)

Oui... il était sur le pont. Nous... nous étions tous en train de sécuriser le navire.

Élise Rochefort (Son regard ne quitte pas Louis)

Et cette tache de sang sur votre manche, Monsieur Morel ? Et cette égratignure sur votre avant-bras ? Le simple fait de "vérifier les amarres" ne devrait pas laisser de telles marques, n'est-ce pas ? À moins que vous n'ayez rencontré une résistance... ou une victime.

Louis Morel (Il regarde sa manche, puis Élise, d'un air de défi)

La tempête. Les cordages. Rien de plus. Vous me cherchez des poux, Maître Rochefort.

Élise Rochefort (Se tourne vers Gabriel)

Et vous, Monsieur Montfort ? Avant l'agression, vous avez vu Émilie, n'est-ce pas ? Quand elle a trébuché et fait tomber le sachet de menthe ? Vous avez dû la voir se diriger vers les cabines arrière, non ?

Gabriel Montfort (Il hésite, son regard fuyant vers le coffre, puis vers l'endroit où Émilie avait disparu. Il lève une main et désigne, sans un mot, la direction des cabines)

Oui... elle... elle est allée par là. Vers l'arrière. Après... après avoir laissé tomber le sachet.

Un coup de tonnerre lointain retentit. Le sol du Selénéa subit un soubresaut violent, comme si le navire avait heurté quelque chose. La lampe tempête vacille, puis, s'éteint quelques secondes. Dans l'obscurité totale, on entend un nouveau claquement métallique, plus fort que le précédent, provenant cette fois de l'intérieur du coffre. Puis, un murmure étrange, à peine perceptible, semble s'échapper du coffre. Lorsque la lampe se rallume, le coffre est toujours ouvert, mais un vieux couteau de marine aux gravures anciennes gît sur le plancher juste devant le coffre, à côté du mouchoir d'Émilie. Et sur le manche du couteau, une unique petite perle blanche est incrustée, la même que celle qu'on retrouvait sur les robes de Sophie.

Élise Rochefort (Son regard pointe vers le couteau, puis vers Sophie)

Le couteau... C'est bien trop de coïncidences. Et cette perle... Mademoiselle Vallier. Ce sont les perles de votre robe de bal.

Sophie Vallier (Elle recule d'un pas)

Non ! Je... je n'ai rien à voir avec ça ! C'est... c'est impossible !

Marc Delcourt (Regardant le couteau, puis Sophie. Il prend le couteau, l'examine, puis fixe Sophie)

Votre robe de bal, Sophie... C'est bien la perle de la robe que vous portiez hier soir.

Noir

Scène 5

Le couteau de marine, avec sa perle incrustée, gît sur la table. Marc, le Capitaine, est debout près de la fenêtre, le dos tourné aux autres. Sophie est assise, les yeux baissés. Gabriel observe la scène avec curiosité... Élise, silencieuse, passe d'un indice à

l'autre. Louis, toujours en retrait, semble être le seul à conserver une forme de calme.

Marc Delcourt (Se retournant lentement)

Alors, Sophie... C'est ainsi que vous comptez continuer ? À mentir ? Cette perle... Ce couteau... Votre grand-père était impliqué dans un trafic illégal, un meurtre. Et vous, vous protégez ces secrets... en attaquant Gabriel ?

Sophie Vallier (Relevant la tête)

Ce n'est pas moi ! Je vous dis que ce n'est pas moi ! Qui d'autre aurait pu... (Elle jette un regard désespéré vers Louis) Vous parlez de mon grand-père... Mais votre propre famille, Marc ! Les Delcourt ! Croyez-vous que votre père, le Capitaine, était un saint ? Ce coffre... il n'appartient pas qu'à vous ! Il contient aussi des documents sur mes aïeux, des lettres qui prouvent que les Vallier ont été forcés d'entrer dans ce... ce pacte immonde !

Gabriel Montfort (Il sort de son carnet quelques pages griffonnées, des notes prises durant ses recherches)

Elle a raison, Marc ! Mes recherches l'ont confirmé ! Il y avait un accord. Une collaboration forcée, oui, au début, mais une collaboration quand même ! Le trafic était plus étendu que vous ne l'imaginez. Des îles à l'Europe, des fonds marins à la surface. Et le marin disparu... C'était un homme qui en savait trop. Il était... le témoin gênant.

Élise Rochefort (S'approchant du coffre ouvert, elle y plonge la main et en retire une liasse de documents. Elle les examine rapidement, puis lève les yeux vers Marc et Sophie)

Ces documents... ils confirment les dires de Monsieur Montfort. Des transactions illégales. Des noms. Des dates. Des liens entre vos deux familles, remontant à plusieurs générations. Une véritable société secrète de contrebandiers. Et ce couteau... il pourrait être lié à ces événements passés. Un objet de famille...

Louis Morel (D'une voix neutre, ses yeux fixent le couteau. Il se penche et ramasse le mouchoir d'Émilie, l'examine, puis jette un regard vers les documents d'Élise)

Un objet qui refait surface, juste au moment où les secrets remontent. Curieux. Les morts n'oublient jamais. Surtout quand ils ont un lien avec les vivants. (Il se redresse) Et Émilie... Elle était la dernière à avoir senti cette odeur de menthe. Le sachet qu'elle a laissé tomber... ce n'était pas juste des herbes pour le thé. C'était un calmant puissant, extrait d'une plante rare de cette île. Une plante que seuls quelques-uns connaissent.

Sophie Vallier (Son regard s'arrête sur le mouchoir dans la main de Louis)

La plante... C'est celle que ma grand-mère utilisait pour ses migraines ! Une tisane... Elle a toujours dit qu'elle était très difficile à trouver.

Marc Delcourt

Comment le savez-vous, Louis ? Pourquoi n'avez-vous rien dit plus tôt ? Qui êtes-vous réellement ? Vous en savez trop sur cette île, sur ce trafic... et sur ma famille !

Louis Morel (Il se détourne de Marc)

Certains secrets sont trop lourds à porter seul. Je n'ai fait qu'attendre que la tempête les fasse remonter. (Il se tourne vers le groupe) Cette nuit, nous ne sommes pas seuls. La menace... elle est là, parmi nous. Mais aussi... dans les cales. J'ai entendu des bruits. Un grattement. Des pas lourds. Quelque chose... ou quelqu'un d'autre est à bord. Et ce n'est pas Émilie qui s'y est cachée.

Un claquement sourd résonne soudain depuis les profondeurs du navire, suivi d'un grincement lent et pesant, comme l'ouverture d'une lourde trappe ou d'une porte. Le sol du Selénéa tremble légèrement. L'odeur de menthe revient avec une force nouvelle. La

lampe tempête vacille violemment, puis s'éteint complètement, plongeant la pièce dans une obscurité totale et terrifiante.

Noir

Acte 3

Scène 1

Les personnages sont figés, désorientés, leurs mains tendues dans le vide cherchant un appui, une lumière, une présence. On entend des frottements de vêtements, des chuchotements étouffés, des soupirs de panique. Louis, instinctif, a un léger mouvement vers la source du grincement.

Marc Delcourt (Essayant de retrouver le contrôle dans le noir, il se cogne le pied contre le coffre resté ouvert)

Où... où est la lampe ? Sophie ? Gabriel ? Répondez ! Qui a éteint la lampe ?

Sophie Vallier (Sa voix est un cri étranglé par la peur, elle titube dans l'obscurité, se cognant contre une table)

Je... je n'y vois rien ! Mon Dieu, c'est comme une tombe ! Qu'est-ce que ce bruit dans les cales ?!

Gabriel Montfort (Il tente de se lever du canapé, perdant l'équilibre)

Le coffre... il est ouvert... On entend des bruits... C'est ça ! C'est ce qui est sorti du coffre !

Louis Morel (Il se dirige à tâtons vers le coffre ouvert, essayant de tâter son contenu)

Ce n'est pas un fantôme, Gabriel. C'est une présence bien réelle. Et je crois que nous avons un problème plus immédiat. La lampe... elle a été brisée. Et... et Élise ? Élise ?

Un silence lourd s'installe. On entend des mouvements désordonnés, des frôlements contre les meubles.

Marc Delcourt (tâtant le sol, sa main frôle la vitre brisée de la lampe)
Elle... elle n'est pas là ! Élise n'est plus là ! Elle a disparu ! Mais qui l'a prise ?!

Sophie Vallier (Un sanglot se noie dans sa gorge)

Émilie ! C'est encore cette domestique ! Elle est réapparue ! Elle a dû... elle a dû la prendre ! Elle sait tout ! C'est elle, la traîtresse !

Gabriel Montfort (Sa voix est plus assurée)

Non, Sophie. Ce n'est pas logique. Émilie a disparu avant ça. Et l'agression de la menthe... C'était bien vous, ou quelqu'un d'autre qui connaissait la plante ! Et cette odeur... elle est partout maintenant !

Marc Delcourt (Ignorant la dispute, sa voix est un ordre)

Ce n'est pas le moment de s'accuser ! Nous devons la retrouver ! Elle a des preuves ! Le mouchoir ! Le couteau ! Qui que ce soit, il a dû chercher à la réduire au silence !

Louis Morel (Il s'approche du coffre, ses doigts effleurant les documents jaunis qu'Élise avait sortis)

Elle ne s'est pas enfuie. Elle a été prise. Et je crois que celui qui l'a prise cherchait plus que des preuves. Il cherchait à récupérer ce qui

a été dérobé... Ou à empêcher la vérité de se répandre. Le véritable spectre du passé.

Un léger son de glissement, métallique et lourd, se fait entendre à travers l'obscurité d'une cachette située dans un pan de mur près de l'entrée du salon. Marc et Louis se dirigent instinctivement vers le bruit, l'un après l'autre. La lampe se rallume soudain, vacillante, jetant une lumière blafarde sur la pièce. Élise est là, affalée au sol près d'une ouverture secrète, dissimulée derrière une tapisserie. Une blessure saigne à son front, mais ses yeux sont ouverts. À côté d'elle, sur le plancher, gît un vieux médaillon en laiton, brisé en deux, avec des initiales à peine lisibles gravées : "M.L.". Louis le voit, un cri étouffé s'échappant de ses lèvres.

Marc Delcourt (fixant le médaillon, puis Louis)

Ce médaillon... C'est celui de mon père ! Les initiales... M.L... Mais... comment Élise l'a-t-elle eu ? Et vous... Louis ! Pourquoi une telle réaction ?

Louis Morel

M.L... ce sont aussi les initiales de ma mère... Marie Leblanc. Ce médaillon était le sien. Mais... comment est-ce possible ?

Noir

Scène 2

Le salon du Selénéa. Élise est allongée sur le canapé. Marc, à ses côtés, tente de la soigner. Sophie, visiblement dépassée, se tient à distance, ses nerfs à vif. Gabriel s'est rapproché, son carnet à la main, prêt à tout noter. Louis, son visage marqué par la révélation du médaillon, est figé, ses yeux rivés sur Élise. Le médaillon brisé gît sur la table. Le couteau et les documents du coffre sont toujours là.

Marc Delcourt

Élise ! Restez avec nous ! Qui vous a fait ça ? Essayez de parler !

Élise Rochefort (Elle lève une main tremblante et pointe du doigt le médaillon brisé sur la table, son regard balayant Marc, puis Louis)

Le médaillon... Il n'est pas le seul à l'avoir... Un autre... avec la même gravure.

Louis Morel (Il s'approche du médaillon, le ramasse, et ses doigts effleurent la gravure)

Le double médaillon... C'était celui de ma mère. Elle me l'a donné, il y a des années. L'autre... l'autre est celui de mon père. Le père de ma mère. Il était le vrai Capitaine. Pas le père de Marc. Mais l'autre... il est toujours avec... la personne qui l'a fait.

Marc Delcourt (Ses yeux s'écarquillent de stupeur)

Votre père ?! Mais... mais comment est-ce possible ? Mon père était le Capitaine ! Les Delcourt ! Et ce médaillon... il a toujours été dit qu'il appartenait à... à la lignée.

Élise Rochefort (Rassemblant toutes ses forces)

Le journal de bord... la page manquante... Elle révélait la vérité. Votre père, Marc... le dernier Capitaine... Il n'était pas le fils du Capitaine initial du Selénéa. Il était son... son neveu. Son nom était Marc Leblanc. Un nom usurpé. Pour masquer le trafic. Et ce médaillon... L'autre moitié était la sienne.

Les mots d'Élise tombent comme des couperets. Un silence assourdissant s'installe.

Sophie Vallier (Un cri de terreur lui échappe, ses yeux sont rivés sur le couteau de marine posé sur la table, puis sur Louis. Elle se lève brusquement, désignant le coffre)

Mais alors... le coffre ! Les documents ! Le trafic ! Et le meurtre du marin... c'était le vôtre, Capitaine ! Le vôtre ou celui de votre père ! Vous avez tout caché !

Marc Delcourt

Mon père... un usurpateur ? Un criminel ? Et moi... je protégeais son héritage ?

Louis Morel (Il se tourne vers Marc)

Mon père, le vrai Capitaine du Selénéa, a été assassiné sur cette île. Par les Vallier et les Delcourt, pour étouffer le trafic. Mon père... le marin disparu de votre roman, Gabriel. Il n'est pas mort noyé. Il a été tué. Et le médaillon brisé était sa seule preuve.

Gabriel Montfort (Il pointe du doigt Louis, puis Marc, puis Sophie)

Alors, vous êtes... le fils du vrai Capitaine ! Et vous, Marc, vous êtes le fils de l'usurpateur ! Et Sophie... votre famille est complice depuis des générations ! Et Émilie... si elle a un médaillon Delcourt, c'est qu'elle est...

Élise Rochefort (Avec un dernier effort, ses yeux fixent Louis)

Émilie... Elle est la fille de la domestique du Capitaine... C'était une Delcourt. Une... fille illégitime. Elle connaissait le secret. Elle a cherché à l'ouvrir... le coffre... à récupérer sa preuve...

Un nouveau coup de tonnerre lointain. La lampe tempête vacille à nouveau, menaçant de s'éteindre.

Noir

Scène 3

Élise, bien que blessée s'est redressée et s'appuie sur le canapé. Marc fixe Louis. Sophie est au bord de l'effondrement. Gabriel continue de noter frénétiquement dans son carnet. Louis, au centre de la scène, tient le médaillon brisé. Le couteau de marine, les documents, et le mouchoir d'Émilie sont des témoins muets de l'horreur. L'odeur de menthe, cette fois, est presque insupportable.

Marc Delcourt (Il désigne Louis, puis le médaillon)

Louis... Le fils du vrai Capitaine... Mon père a usurpé son nom, son navire... Mais alors, qui... Qui a fait ça ? Qui est derrière les agressions ? L'agresseur de Gabriel, et maintenant Élise...

Louis Morel (Il serre le médaillon dans sa main, ses yeux se posent sur le couteau, puis se tourne vers Sophie)

L'agresseur est ici. Dans cette pièce. Tout a commencé lorsque le coffre a été ouvert. Le trafic... le meurtre... L'odeur de menthe... (Il se penche sur le couteau, l'examine, puis montre la perle incrustée, son regard fixé sur Sophie) Cette perle, Sophie. La même que sur votre robe de bal. Le couteau était dans le coffre. Vous vouliez cacher ces documents. Vous avez attaqué Gabriel.

Sophie Vallier (Un cri de rage s'échappe de ses lèvres. Elle désigne Marc)

Oui ! Oui, j'ai attaqué Gabriel ! C'est ce qu'il a mérité pour fouiller dans le passé de ma famille ! Mais vous, Marc ! Vous étiez le gardien de ce secret ! Vous saviez que le coffre contenait la vérité ! Vous saviez que mon grand-père était un complice ! Vous avez tout caché ! Vous êtes aussi coupable que moi ! Et Émilie... Émilie a vu le coffre ! Elle a fouillé dans les documents ! Elle est allée révéler la vérité à Marc ! Elle est la vraie menace !

Marc Delcourt (Sidéré par l'aveu)

Émilie... Elle a vu ?

Élise Rochefort (Elle fixe Louis. Elle tente de se redresser, son doigt pointant vers le couteau, puis vers Louis)

Elle n'était pas la menace. Elle était... la suivante. Le couteau... la perle... Mais le bruit dans les cales... Le sachet de menthe... ce n'était pas Émilie... Ce n'était pas Sophie... Louis ! La tache de sang sur votre manche ! Votre égratignure ! Vous saviez où le coffre était caché, vous saviez où Émilie s'était cachée... Vous avez attendu le bon moment pour l'ouvrir, pour faire remonter le passé... Et cette mèche de cheveux... (Elle regarde Louis, puis Gabriel) La mèche de cheveux de Gabriel... Elle est de la même couleur que la vôtre, Louis... Et le symbole sur le mouchoir d'Émilie... c'était le symbole de ma famille. Mais il y en a un autre, Louis... Celui gravé sur le médaillon de votre mère... C'est le même que celui que vous portez, caché, sur votre bague.

Louis, qui avait conservé son calme jusque-là, voit son masque tomber avec la révélation d'Élise sur la bague. Sa main se porte instinctivement à son annulaire gauche. Son visage se contracte, un mélange de haine, de douleur et de folie se dessine. Un grondement sourd, plus proche cette fois, se fait entendre des cales. Le bateau tangue violemment. La lampe vacille à nouveau, menaçant de s'éteindre.

Louis Morel (Rire amer et démentiel. Son regard balaye Marc, Sophie, Gabriel, puis Élise)

Oui ! C'est moi ! J'ai attendu ce moment toute ma vie ! J'ai orchestré la tempête, pour qu'elle nous ramène tous ici ! Pour que les secrets des Delcourt et des Vallier remontent à la surface ! J'ai ouvert ce coffre ! J'ai frappé Gabriel pour qu'il révèle les secrets ! Et Élise... (Il s'approche d'Élise, son regard est meurtrier) Élise a trouvé mon double médaillon. Celui de mon père. Elle a compris. Elle allait révéler la vérité. Mon père, le vrai Capitaine, a été assassiné par vos familles ! Par votre père, Marc ! Et le grand-père de Sophie ! Pour le trafic ! Émilie... elle a aussi cherché des preuves, elle était

une alliée ! Elle est la seule innocente ici ! Mais elle a vu que j'étais là ! Elle est allée trouver Marc pour le prévenir ! J'ai dû l'intercepter...

Louis se jette sur Élise. Marc et Gabriel tentent d'intervenir. Une lutte féroce éclate dans le salon sombre. Le couteau de marine tombe sur le sol. Sophie, horrifiée, ne bouge pas. Pendant la mêlée, un grand coup de tonnerre retentit. Elise arrive à saisir le couteau et donne un coup mortel à Louis qui s'effondre.

NOIR

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation

publique, professionnelle ou amateur,

vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

Fiche Personnages

Voici une fiche détaillée des personnages de la pièce, incluant leur rôle, leurs traits de caractère, leurs secrets et leurs liens avec l'intrigue.

1. Marc Delcourt (Capitaine du Selénéa)

Rôle : Le Capitaine en titre du yacht, héritier apparent de la lignée Delcourt.

Âge : Environ 40-45 ans.

Description physique : Trente à quarante ans, silhouette athlétique, traits marqués par la mer et les responsabilités. Souvent en uniforme de capitaine, impeccable au début, de plus en plus froissé à mesure que la tension monte.

Caractère : Au départ, calme, autoritaire et sûr de lui, cherchant à maîtriser la situation. Il est soucieux de l'honneur de sa famille et de son navire. Progressivement, il devient dépassé par les événements, révélant une vulnérabilité et une profonde détresse face aux vérités sur son père. Il est loyal, mais sa loyauté est mise à rude épreuve par les révélations.

Secrets / Liens :

Fils de Marc Leblanc, qui a usurpé le nom "Delcourt" et le rôle de Capitaine pour masquer un trafic.

Inconsciemment complice du secret familial (trafic illégal et meurtre du vrai Capitaine) en protégeant l'héritage de son père.

Son honneur est lié à l'image de sa famille, qu'il découvre corrompue.

Indices liés : Son égratignure à la main (explication initiale vague, liée à la sécurisation du navire), son comportement hésitant face aux accusations contre Louis, sa connaissance des secrets du navire.

2. Sophie Vallier (Héritière, amie des Delcourt)

Rôle : La femme mondaine et sophistiquée, liée aux Delcourt par des années d'amitié (et de complicité).

Âge : Environ 35-40 ans.

Description physique : Élégante, toujours impeccablement vêtue, même en pleine tempête. Son écharpe de soie est un accessoire récurrent. Ses traits peuvent passer de la séduction à la panique.

Caractère : D'abord désinvolte et provocatrice, elle devient rapidement nerveuse, puis hystérique et accusatrice. Elle cherche à détourner les soupçons d'elle-même. Elle est capable de mentir et de manipuler par peur.

Secrets / Liens :

Sa famille (les Vallier) est complice du trafic illégal avec les "faux" Delcourt depuis des générations.

Connaît l'existence du trafic et des secrets enfouis.

A agressé Gabriel pour l'empêcher de révéler les secrets de son roman.

Connaît l'existence et l'usage du calmant à la menthe (sa grand-mère l'utilisait).

Indices liés : Son écharpe verte (dont un fil est trouvé sur Gabriel), la perle de sa robe de bal (retrouvée sur le couteau), sa réaction paniquée aux révélations sur le trafic et son aveu partiel.

3. Gabriel Montfort (Écrivain)

Rôle : L'observateur initial, le catalyseur des révélations et la première victime de l'agresseur.

Âge : Environ 30-35 ans.

Description physique : Un peu frêle, souvent plongé dans ses pensées, avec un carnet et un stylo à portée de main. Ses lunettes glissent souvent sur son nez.

Caractère : Au début, curieux et légèrement peureux. Son agression le transforme, le rendant plus lucide et déterminé à voir la vérité éclater. Il est fasciné par le drame et le voit comme une source d'inspiration pour son roman.

Secrets / Liens :

A découvert l'histoire du trafic et du meurtre originel (le "marin disparu") lors de ses recherches pour son roman, Le Mur de l'Oubli.

Sa vie est en danger car il détient des informations cruciales.

Première victime de l'agresseur (Louis).

Indices liés : Son roman et ses recherches, la tache de menthe sur son col, la fiole brisée à côté de lui, la mèche de cheveux trouvée sous son corps (qui est celle de Louis).

4. Élise Rochefort (Avocate, enquêtrice perspicace)

Rôle : La détective du groupe, l'esprit logique et implacable qui assemble les pièces du puzzle.

Âge : Environ 30-35 ans.

Description physique : Élégante mais pratique, un air sérieux et un regard d'acier. Elle porte souvent des gants (pour protéger ses mains de l'humidité ou des traces).

Caractère : Froide, méthodique, analytique et déterminée. Elle ne se laisse pas émouvoir et cherche la vérité à tout prix. Elle est la voix de la raison et de la justice.

Secrets / Liens :

Non directement liée aux familles Delcourt/Vallier, ce qui lui donne une impartialité précieuse.

C'est elle qui découvre la majorité des indices et les relie entre eux.

Est agressée en tentant de démasquer l'assassin.

Indices liés : Son carnet de notes, son observation constante des détails (égratignure de Marc, fil de Sophie, mèche de cheveux cachée de Louis), sa découverte du mouchoir d'Émilie et du médaillon brisé.

5. Louis Morel (Marin, l'homme des cales)

Rôle : Le marin énigmatique, le véritable vengeur et l'architecte des événements.

Âge : Environ 35-40 ans.

Description physique : Robuste, silhouette sombre, souvent en retrait. Son visage est impassible, ses yeux sont perçants et semblent tout voir.

Caractère : Calme, observateur, énigmatique. Il semble d'abord être un simple marin loyal, puis un allié potentiel pour Élise. Mais il est en réalité manipulateur, rancunier et guidé par une soif de vengeance. Il connaît parfaitement le navire et l'île.

Secrets / Liens :

Le coupable principal.

Fils du vrai Capitaine du Selénéa, assassiné par les Delcourt et Vallier (le "marin disparu" du roman de Gabriel).

A orchestré la situation pour que les secrets remontent à la surface et se venger.

A agressé Gabriel et Élise pour manipuler l'enquête ou récupérer des indices qui le trahiraient.

Connaît les passages secrets du navire.

Indices liés : La tache de sang et l'égratignure sur son corps (qu'il attribue à la tempête), la mèche de cheveux de Gabriel (qui est la sienne), sa bague cachée avec le même symbole que le médaillon de son père (le vrai Capitaine), son calme suspect et sa connaissance profonde de l'île et du navire.

6. Émilie (La domestique)

Rôle : La première victime mystérieuse, dont la disparition est le point de départ de l'escalade des événements.

Âge : Environ 20-25 ans.

Description physique : Discrète, souvent en train de s'affairer, son visage est souvent pâle et anxieux.

Caractère : Timide, nerveuse, mais avec une détermination cachée. Elle est au courant de secrets familiaux.

Secrets / Liens :

Fille illégitime d'un Delcourt (le père de Marc, l'usurpateur), ce qui explique le mouchoir avec le symbole Delcourt.

Connaît l'existence du coffre et de la plante de menthe (utilisée par sa grand-mère).

A fouillé dans le coffre, a découvert des preuves du trafic.

A été interceptée par Louis alors qu'elle cherchait à prévenir Marc. Son sort reste incertain, mais Louis la désigne comme "innocente".

Indices liés : Son mouchoir brodé du symbole Delcourt (et la petite tâche de bois du coffre), le sachet d'herbes à la menthe qu'elle fait tomber, son trébuchement et sa panique initiale.

Analyse Littéraire

Les mystères du Selénéa se présente comme un thriller psychologique en huis clos, profondément enraciné dans les traditions du roman policier classique à la Agatha Christie, tout en y intégrant une dimension plus sombre et des thèmes contemporains de la mémoire et de l'héritage. La pièce exploite avec efficacité ses contraintes de lieu et de temps pour construire une tension implacable.

I. Le Huis Clos : Un Espace à la Fois Concret et Symbolique

Le Selénéa, le yacht familial, est le cœur physique et métaphorique de la pièce. En tant que décor unique, il sert de huis clos parfait, accentuant la claustrophobie et la paranoïa.

Concret : Il confine les personnages, les privant de toute échappatoire et les forçant à affronter les révélations et les

menaces de l'intérieur. La tempête qui fait rage à l'extérieur renforce cette isolation, créant un contraste saisissant entre le chaos du monde et l'enfermement du drame humain.

Symbolique : Le yacht n'est pas qu'un simple navire ; il est une arche de secrets. Il représente l'héritage des familles Delcourt et Vallier, un passé luxueux mais corrompu. Son état (le tangage, les grincements, la lumière vacillante, et finalement le naufrage) reflète la déchéance morale et la destruction imminente des secrets qu'il contient. Les cales, d'où proviennent les bruits, symbolisent les profondeurs de l'inconscient familial et les vérités enfouies qui remontent à la surface.

II. Thèmes Majeurs

Le Poids de l'Héritage et des Secrets Familiaux : C'est le thème central. La pièce explore comment les péchés des pères (et grands-pères) se transmettent et corrompent les générations futures. Marc est écrasé par la vérité sur son père usurpateur, Sophie est liée à la complicité de sa famille, et Louis est dévoré par la vengeance au nom de son père assassiné. L'héritage n'est pas une bénédiction mais une malédiction.

La Mémoire et l'Oubli : Le coffre, les documents jaunis, le journal de bord et le roman de Gabriel sont autant de vecteurs de la mémoire. La pièce montre que l'oubli est une tentative vaine de se libérer du passé ; celui-ci finit toujours par refaire surface, souvent de manière violente. L'île de la Désolation renforce cette idée d'un lieu qui "n'oublie pas".

La Justice et la Vengeance : Louis est l'incarnation de la vengeance, cherchant à rendre une justice personnelle pour l'assassinat de son père. Sa quête, bien que motivée par une injustice, le pousse à des actes criminels, soulevant la question des limites de la vengeance et de la nature de la justice. Le naufrage final peut être interprété comme une forme de justice cosmique, où le Selénéa et ses passagers sont punis pour leurs péchés.

L'Apparence et la Réalité : Tous les personnages portent un masque. Marc est le capitaine honnête mais fils d'usurpateur ; Sophie la mondaine qui se révèle être une complice ; Louis le marin loyal qui est en réalité un vengeur. La pièce invite constamment le public à regarder au-delà des apparences et à questionner les motivations cachées.

La Nature Humaine sous Pression : L'isolement et la peur révèlent les pires aspects des personnages : la paranoïa, l'accusation mutuelle, la lâcheté et la violence. Mais ils révèlent aussi la lucidité d'Élise et la persévérance de Gabriel.

III. Symbolisme et Motifs

L'Odeur de Menthe : Ce motif récurrent est particulièrement efficace. Au-delà d'être un sédatif, elle devient la signature olfactive du crime et du secret familial. Elle est associée à Émilie (par le sachet), puis à l'agression de Gabriel, et enfin à la plante rare connue des Vallier. Sa persistance et son intensification signalent la présence du danger et la remontée des vérités.

Le Coffre : Plus qu'un simple réceptacle, il est une boîte de Pandore symbolisant les secrets enfouis des familles. Son ouverture "spontanée" (orchestrée par Louis) marque le point de non-retour, libérant les vérités et les violences.

Le Couteau de Marine : Symbole de la violence et du passé criminel. Sa rouille et ses gravures anciennes le lient directement aux crimes historiques, tandis que la perle de Sophie l'ancre dans le présent.

Le Médaillon Brisé : Un symbole puissant de la fracture familiale et de l'identité cachée de Louis. Sa double nature (un exemplaire pour la mère de Louis, l'autre pour son père) révèle une vérité généalogique essentielle et bouleverse les lignées établies.

La Tempête : Bien au-delà d'un simple effet météorologique, elle est une force purificatrice et destructrice. Elle agit comme un miroir des tumultes intérieurs des personnages et comme un instrument du destin (ou de la vengeance de Louis) pour faire éclater la vérité et punir les coupables. Son apaisement sporadique offre de faux espoirs avant de reprendre sa furie finale.

IV. Structure Dramatique et Rythme

La pièce suit une structure classique en trois actes, typique du thriller :

Acte 1 - L'Exposition et la Mise en Place : Introduction des personnages, du cadre (le huis clos en pleine tempête), et des premiers indices (la montre, le sachet, le coffre). La tension monte progressivement jusqu'à la disparition d'Émilie et l'ouverture mystérieuse du coffre.

Acte 2 - L'Accélération et la Suspension des Soupçons : Multiplications des agressions (Gabriel, puis Élise) et des indices. Les fausses pistes sont posées (Sophie comme suspecte évidente), et les secrets familiaux sur le trafic et le meurtre passé sont révélés, compliquant l'intrigue.

Acte 3 - Le Dénouement et la Révélation Finale : Les dernières pièces du puzzle sont assemblées par Élise, démasquant Louis comme l'architecte de la vengeance. Le climax est atteint avec l'affrontement et le naufrage, offrant une conclusion spectaculaire et fatale.

Le rythme est soutenu par des révélations successives, des coups de théâtre (l'extinction des lumières, la découverte des corps, les bruits des cales) et des dialogues incisifs qui font avancer l'intrigue sans temps mort.

V. Influences et Originalité

Les mystères du Selénéa s'inscrit clairement dans l'héritage d'Agatha Christie (le huis clos, la multiplicité des suspects, les indices disséminés, le rôle du détective amateur), mais y ajoute une dimension plus sombre et moderne :

Thèmes plus brutaux : Le trafic, l'usurpation d'identité et la vengeance orchestrée sont des thèmes qui donnent une profondeur plus sombre que les simples "passions humaines" chez Christie.

Absence de résolution classique : Le naufrage final, plutôt qu'une arrestation ou un jugement formel, offre une fin plus ambiguë et poétique, où la justice est rendue par la mer elle-même, engloutissant les coupables et les secrets.

Personnages plus gris : Aucun personnage n'est entièrement bon ou mauvais, même le "détective" Élise est blessée, et le "héros" Marc est confronté à la corruption de sa lignée.

En conclusion, Les mystères du Selénéa est une pièce qui, derrière ses allures de thriller classique, explore des thèmes universels de la famille, de la mémoire et de la justice, le tout dans une atmosphère de tension et de suspense brillamment maîtrisée, en faisant un texte riche et captivant pour la scène.

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique est conçu pour accompagner l'étude et la représentation de la pièce de théâtre " Les mystères du Selénéa". Il s'adresse aux enseignants, aux metteurs en scène, aux comédiens et à tout public souhaitant approfondir sa compréhension de l'œuvre.

I. Présentation de la Pièce

A. Synopsis

" Les mystères du Selénéa" est un thriller en huis clos se déroulant sur un ancien yacht familial, pris au piège d'une tempête au large des côtes bretonnes. Cinq passagers, dont l'héritier de la lignée Delcourt, se retrouvent confrontés à une série d'agressions mystérieuses et à la révélation de sombres secrets familiaux enfouis depuis des générations : trafic illégal, conspirations et meurtres. Alors que les accusations fusent et que les alibis s'effondrent, les indices s'accumulent (une odeur de menthe persistante, un médaillon brisé, un couteau ancien), pointant vers un coupable parmi eux. La tension monte jusqu'à un dénouement fatal où le navire lui-même devient le témoin et le tombeau des vérités révélées.

B. Contexte et Influences

La pièce s'inscrit dans la tradition du roman policier classique, notamment l'œuvre d'Agatha Christie, avec son concept de huis clos, ses personnages archétypaux et ses indices disséminés. Elle puise également dans le théâtre de genre, où le suspense et l'atmosphère prédominent. L'environnement marin et l'isolement rappellent les récits d'aventures et de mystère en mer, conférant à la pièce une dimension à la fois épique et claustrophobique. Le choix de la Bretagne comme lieu d'ancrage, bien que l'action se déroule principalement sur le yacht, évoque un arrière-plan de légendes maritimes, de mystères ancestraux et de tempêtes caractéristiques de la région.

II. Axes d'Étude Littéraire

A. Le Huis Clos : Espace de Révélation

La notion de huis clos : Définition, fonctions dramatiques (augmentation de la tension, impossibilité de fuite, concentration sur les interactions humaines).

Le yacht "Le Selénéa" : Analyser comment ce décor unique devient un personnage à part entière, reflétant l'état psychologique des personnages et l'histoire des familles. Comment ses bruits (grincements, tangage) et sa dégradation physique (lampe vacillante, trappe s'ouvrant, naufrage) participent-ils à l'ambiance et au rythme de la pièce ?

L'isolement : Comment la tempête crée-t-elle un sentiment d'isolement physique et psychologique, poussant les personnages à leurs limites ?

B. La Construction du Suspense

La progression dramatique : Étudier la structure en trois actes (exposition, accélération, dénouement) et les points de basculement majeurs (ouverture du coffre, agressions, révélations d'Élise, naufrage).

Les indices et fausses pistes : Analyser le rôle de chaque indice (odeur de menthe, mouchoir, couteau, médaillon, fil, tache de sang, etc.). Comment l'auteur manipule-t-il les attentes du public pour créer des rebondissements ?

L'atmosphère : Comment les éléments sensoriels (lumière, obscurité, bruits, odeur) sont-ils utilisés pour installer une ambiance de mystère, de peur et de paranoïa ?

C. Personnages et Archétypes

Les archétypes du thriller : Identifier et analyser comment Marc (le chef en crise), Sophie (la suspecte évidente), Gabriel (l'intellectuel catalyseur), Élise (la détective), et Louis (le marin mystérieux/le vengeur) incarnent et subvertissent les archétypes classiques.

Évolution des personnages : Observer la transformation des personnages sous la pression : la déstabilisation de Marc, la panique de Sophie, la lucidité de Gabriel, la détermination d'Élise, et le masque de Louis.

Les liens familiaux : Étudier la complexité des relations entre les personnages, révélées par les secrets d'héritage et de filiation.

D. Thèmes et Symbolisme

Le poids du passé et de l'héritage : Comment les actions des ancêtres influencent-elles directement le présent des personnages

? Explorer les notions d'usurpation d'identité, de complicité et de transmission du crime.

Justice et vengeance : Distinguer la quête de vérité (Élise, Gabriel) de la quête de vengeance (Louis). Quels sont les enjeux moraux de la vengeance ? Le naufrage final est-il une forme de justice ou une simple fatalité ?

La mémoire et l'oubli : Comment les documents (roman, lettres, registres) et les objets (coffre, médaillon) agissent-ils comme des gardiens de la mémoire ? La pièce suggère-t-elle que le passé est inéluctable ?

Symbolisme des objets : Approfondir la signification de l'odeur de menthe, du coffre, du couteau de marine, du médaillon brisé et de la tempête.

III. Pistes pour la Mise en Scène et l'Interprétation

A. Scénographie et Éclairage

Un décor unique et évolutif : Comment la pièce peut-elle tirer parti d'un décor simple (le salon du yacht) pour suggérer la tension croissante ? Utilisation de peu d'accessoires, mais significatifs.

La lumière comme outil dramatique : Exploiter la lampe tempête comme source de lumière principale, créant des zones d'ombre et de pénombre. Les extinctions et rallumages brusques sont des moments clés à travailler pour maximiser le suspense.

Les bruits et l'atmosphère sonore : Recréer la tempête (vent, vagues, grondements), les bruits du navire (grincements, tangage) et les sons des cales (claquements, grattements) pour immerger le public. Même sans moyens techniques sophistiqués, ces sons peuvent être produits manuellement ou par des enregistrements simples.

B. Direction d'Acteurs

La gestion du huis clos : Travailler l'occupation de l'espace par les acteurs pour renforcer le sentiment d'enfermement et de confrontation. Les déplacements, les regards, les silences sont cruciaux.

L'évolution psychologique : Guider les comédiens dans la progression émotionnelle de leurs personnages : du calme à la

panique, du doute à l'accusation, de la façade à la révélation de leur véritable nature.

Le langage non-verbal : Insister sur les gestes (mains tremblantes de Sophie, main égratignée de Marc, Louis dissimulant la mèche de cheveux, le masque de Louis tombant sur son visage) et les expressions faciales qui révèlent les non-dits et les intentions cachées.

La voix et le rythme du dialogue : Varier les intonations (murmures tendus, cris de panique, aveux rauques) et les débits pour maintenir l'intensité de l'intrigue.

C. Thèmes de Réflexion pour le Public

Quelle est la nature du mal dans cette pièce ? Est-ce une fatalité familiale, ou le résultat de choix individuels ?

Le naufrage final offre-t-il une vraie justice ? Y a-t-il des survivants dans cette pièce ? (question ouverte pour la mise en scène).

Comment les secrets impactent-ils les relations humaines et la confiance ?

Le désir de vengeance de Louis est-il compréhensible, voire justifié ? Jusqu'où peut-on aller pour réparer une injustice passée ?

IV. Activités Pédagogiques Proposées

Analyse de scène : Choisir une scène clé (ex: l'ouverture du coffre, l'agression de Gabriel, la révélation du médaillon, l'aveu de Louis) et l'analyser en profondeur (dialogues, sous-textes, mouvements scéniques implicites, indices).

Jeu de rôle : Faire jouer aux élèves des extraits de scènes, en se concentrant sur l'incarnation des émotions et des motivations cachées des personnages.

Réécriture créative :

Imaginer une scène "manquante" (ex: la rencontre entre Émilie et Louis juste avant la révélation).

Écrire un court prologue ou épilogue qui se déroulerait avant l'arrivée des personnages sur le yacht ou après le naufrage.

Rédiger le journal de bord du vrai Capitaine, ou les lettres mentionnées par Gabriel.

Débat : Organiser un débat sur les thèmes de la pièce : "La fin justifie-t-elle les moyens dans la quête de justice ?", "Peut-on échapper à son héritage familial ?", "Le Selénéa est-il maudit ou les hommes le sont-ils ?".

Conception scénographique : Demander aux élèves de dessiner ou de maquetter le décor du salon, en justifiant leurs choix pour créer l'ambiance désirée.

Création sonore : Réaliser une bande-son pour une scène spécifique, en utilisant uniquement des sons simples ou des bruits corporels.

Ce dossier pédagogique fournit une base solide pour explorer la richesse thématique et dramatique de " Les mystères du Selénéa", offrant des outils pour une analyse approfondie et une mise en scène inventive.

Dossier de Mise en Scène

Ce dossier propose des pistes concrètes pour une mise en scène de " Les mystères du Selénéa" adaptée aux théâtres disposant de moyens techniques et budgétaires limités. L'objectif est de maximiser l'impact dramatique en misant sur la force du jeu d'acteur, une scénographie suggestive et des effets simples mais efficaces.

I. Principes Fondamentaux de la Mise en Scène

A. Le Huis Clos : Une Contrainte Transformée en Force

Le cœur de la pièce réside dans son huis clos sur le Selénéa. Plutôt que de le voir comme une limitation, exploitez-le comme un catalyseur dramatique :

Intensification de la tension : L'espace restreint force la confrontation et la promiscuité, rendant la tension palpable.

Sentiment de piège : Les personnages ne peuvent fuir, et le public ressent cette même impossibilité d'échappatoire.

Focus sur l'humain : L'absence de distractions techniques met le jeu des acteurs et la psychologie des personnages au premier plan.

B. L'Atmosphère : Suggestion plutôt que Reproduction

Puisque les moyens sont limités, l'objectif n'est pas de reproduire la réalité (une tempête parfaite, un yacht luxueux), mais de suggérer l'ambiance et de laisser l'imagination du spectateur faire le reste.

Minimalisme évocateur : Chaque élément de décor ou d'accessoire doit avoir une fonction ou une signification.

Sensorialité : Utiliser les quelques sens possibles (visuel par la lumière, auditif par le son) pour immerger le public.

II. Scénographie : Le Salon du Selénéa

A. Le Décor : Simple et Modulable

Un seul décor pour toute la pièce : le salon principal du Selénéa.

Structure de base : Quelques pans de murs inclinés pour suggérer la forme de la coque du bateau et le tangage. Utilisez des matériaux bruts (bois clair, contreplaqué peint) pour un aspect réaliste mais simple.

Mobiliers essentiels :

Un canapé confortable mais vieillot (pour Gabriel blessé, et comme point de ralliement).

Une table basse solide (pour poser les indices : mouchoir, fiole, couteau, médaillon).

Quelques chaises ou fauteuils disparates pour les autres personnages.

Le coffre : C'est l'élément central et symbolique. Un vrai coffre en bois vieilli, de taille respectable, qui peut être ouvert facilement et dont le contenu (documents jaunis) est accessible. Il doit avoir un aspect lourd et mystérieux.

Détail clé : l'ouverture secrète : Derrière une tapisserie ou un panneau mural amovible (simple rideau ou coulissant), aménagez une petite niche d'où Élise réapparaîtra. Le mécanisme doit être discret et fonctionnel.

Palette de couleurs : Des tons sombres et naturels (bois, bleus profonds, gris) pour évoquer l'intérieur d'un navire ancien et l'ambiance orageuse.

B. Le Sol : Reflet du Tangage

Le sol peut être légèrement incliné ou présenter des irrégularités (sans danger pour les acteurs) pour suggérer le tangage du navire. Les acteurs devront adapter leur marche et leur équilibre, renforçant l'impression de roulis.

III. Lumières : L'Obscurité comme Personnage

La lumière est un élément narratif crucial, remplaçant les effets coûteux par une atmosphère intense.

Source principale : la lampe tempête : C'est un accessoire clé porté par Marc. Elle doit être fonctionnelle (à piles, si possible LED pour la sécurité et la durée). Sa lumière vacillante peut être simulée par des variations d'intensité.

Éclairage d'ambiance minimal : Quelques projecteurs simples (PARs ou Fresnel basiques) pour créer des zones de pénombre et accentuer les visages. Des gélâtines bleues ou grises pour une lumière froide et orageuse.

L'obscurité totale : C'est un effet puissant, très simple à réaliser (un interrupteur général). Il doit être utilisé aux moments clés (disparition d'Élise, dénouement final) pour maximiser l'angoisse et la surprise. Le passage du noir complet à la lumière blafarde de la lampe tempête est saisissant.

Le "clignotement final" de la lampe : Avant le noir total, un ou deux clignotements rapides peuvent être créés par une coupure brève de l'alimentation des projecteurs ou un mouvement rapide de la lampe elle-même.

IV. Son : La Voix de la Tempête et des Secrets

Le son est essentiel pour créer l'immersion et rythmer la tension.

La tempête :

Vent et vagues : Des enregistrements audio simples (vent hurlant, vagues qui s'écrasent) diffusés via un système sonore basique. Variez l'intensité selon les scènes.

Bruits de la coque : Craquements, grincements, bois qui travaille. Peuvent être produits manuellement en coulisses (planche de bois frottée, chaînes secouées) ou par des enregistrements.

Les bruits du navire :

Grincement de la trappe/porte des cales : Un son métallique lourd et lent. Peut être simulé par un frottement de métal, ou un bruit de porte grinçante amplifié.

Claquement sourd : Un coup sur une surface en bois ou métallique.

Pas lourds / Grattements : Bruits de pas étouffés ou de frottement sur le sol, évoquant une présence.

Le murmure étrange du coffre : Un effet sonore subtil et effrayant, à peine audible, qui peut être créé par un souffle léger ou un murmure diffusé à très faible volume.

Gestion des silences : Les moments de silence sont aussi importants que les sons, soulignant la tension psychologique.

V. Direction d'Acteurs : Le Corps et la Voix

Avec des moyens techniques limités, la puissance de la pièce repose entièrement sur le jeu d'acteur.

Le non-verbal : Insistez sur les expressions faciales, les regards (particulièrement dans l'obscurité partielle), la posture (recroquevillée de peur, tendue d'accusation, droite de défi). Les mains tremblantes de Sophie, la façon dont Marc cache sa blessure, la rigidité de Louis.

Le mouvement :

Tangage : Les acteurs doivent intégrer le roulis du navire dans leur marche et leurs gestes, créant une désorientation visible.

Occupation de l'espace : Le salon est petit. Travailler les distances entre les personnages pour marquer l'intimité forcée, la méfiance, ou l'agression.

La voix :

Variété des intonations : Passer du murmure angoissé au cri de rage, du ton monocorde du déni à la voix brisée par la révélation.

Rythme du dialogue : Les échanges doivent être vifs, rapides lors des confrontations, plus lents et pesants lors des révélations chocs. Les silences (avant une révélation, après une agression) sont cruciaux.

La gestion des indices : Les acteurs doivent manipuler les accessoires (couteau, médaillon, mouchoir, fiole) de manière très visible et significative, car ils sont les éléments clés du mystère.

VI. Conseils Supplémentaires

Réactivité : La réussite des effets (lumière, son) dépendra d'une régie très réactive et synchronisée avec le jeu des acteurs. Des répétitions spécifiques pour ces transitions sont essentielles.

Costumes : Simples et fonctionnels, mais permettant de refléter la personnalité de chaque personnage (l'élégance de Sophie, la praticité d'Élise, l'uniforme de Marc, le vêtement de marin de Louis). Les costumes peuvent se salir ou se froisser à mesure que le drame avance.

Maquillage : Pour suggérer la fatigue, la peur, et les blessures (la tâche de menthe sur Gabriel, la blessure d'Élise).

En mettant l'accent sur ces éléments, "Les mystères du Selénéa" peut être une expérience théâtrale captivante et mémorable, même sans les fastes des grandes productions. L'imagination du spectateur est votre meilleur allié.